

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2015/09859]

26 DECEMBRE 2015. — Arrêté ministériel déterminant les conditions auxquelles des organismes peuvent bénéficier d'une aide financière pour le recrutement de personnel chargé de l'accompagnement de mesures judiciaires

Le Ministre de la Justice,

Vu la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales, notamment l'article 69, modifié par les lois du 21 décembre 1994, 25 mai 1999, 22 décembre 2003, 27 décembre 2006 et 12 mai 2014;

Vu l'arrêté royal du 26 décembre 2015 déterminant les conditions auxquelles des organismes peuvent bénéficier d'une aide financière pour le recrutement de personnel chargé de l'accompagnement des mesures judiciaires;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances du 14 septembre 2015;

Vu l'accord du Ministre du Budget du 23 octobre 2015;

Vu l'accord du Conseil des ministres du 30 octobre 2015;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, article 84, § 1^{er}, 1^{er} alinéa, 2^o;

Vu l'analyse d'impact de la réglementation réalisée conformément aux articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 portant dispositions diverses en matière de simplification administrative;

Vu l'urgence;

Considérant que le transfert des compétences des maisons de justice a été réalisé le 1^{er} juillet 2014,

Arrête :

TITRE I^{er}. — *Définitions*

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

1° Administration : le Service public fédéral Justice;

2° Ministre : le Ministre de la Justice;

3° Organisme : commune, province, structure de coopération intercommunale, association sans but lucratif et fondation d'utilité publique;

4° Service d'accompagnement : l'ensemble des travailleurs dans un organisme, ayant pour mission l'accompagnement d'un travail d'intérêt général, d'une peine de travail, d'une formation ou d'un traitement dans le cadre d'une mesure judiciaire;

5° Travailleur : personnel recruté par l'organisme et destiné à l'accompagnement des mesures judiciaires;

6° Lieux de prestation : services publics de l'Etat, des communes, des provinces, des communautés et des régions ou associations sans but lucratif ou fondations à but social, scientifique ou culturel visés à l'article 37^{quater} du Code pénal et à l'article 216^{ter}, § 1^{er}, alinéa 5 du Code d'instruction criminelle;

7° Formation : une offre conçue pour les justiciables dont le nombre d'heures est fixe et le contenu est défini au préalable, et dont l'infraction est le point de départ;

8° Traitement : une offre conçue pour les justiciables, dont le nombre d'heures et le contenu sont en grande partie adaptés au justiciable et dont l'infraction est le point de départ;

9° Service d'encadrement simple : le service d'accompagnement qui suit les peines de travail/travaux d'intérêt général en fournissant pour chaque justiciable un endroit approprié à la prestation et suit de près le déroulement de la prestation;

10° Service d'encadrement sur le terrain : le service d'accompagnement qui suit les peines de travail/travaux d'intérêt général en travaillant avec les justiciables;

11° Engagement : acte par lequel l'organisme crée ou constate à son encontre une obligation de laquelle résultera une charge budgétaire, une dette ou dépense à charge de son budget. L'engagement réalisé consomme l'autorisation et diminue les crédits disponibles pour engager. Les paiements qui intervennent éventuellement au cours d'exercices ultérieurs sont la conséquence de l'engagement qui reste une consommation de l'exercice au cours duquel il est intervenu;

12° Solde : différence entre le montant du crédit annuel octroyé et le montant justifié et accordé après contrôle financier;

FEDERALE OVERHEIDS DIENST JUSTITIE

[C – 2015/09859]

26 DECEMBER 2015. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de voorwaarden waaronder organisaties een financiële hulp kunnen genieten voor de aanwerving van personeel belast met de begeleiding van gerechtelijke maatregelen

De Minister van Justitie,

Gelet op de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen, inzonderheid artikel 69, gewijzigd bij de wetten van 21 december 1994, 25 mei 1999, 22 december 2003, 27 december 2006 en 12 mei 2014;

Gelet op het koninklijk besluit van 26 december 2015 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder organisaties een financiële hulp kunnen genieten voor de aanwerving van personeel belast met de begeleiding van gerechtelijke maatregelen;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën 14 september 2015;

Gelet op de akkoord van de Minister van Begroting van 23 oktober 2015;

Gelet op de akkoord van de ministerraad van 30 oktober 2015;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o;

Gezien de impactanalyse van de regelgeving, uitgevoerd overeenkomstig artikels 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de overheveling van de bevoegdheden van de justitiehuizen is gerealiseerd op 1 juli 2014,

Besluit :

TITEL I. — *Definities*

Artikel 1. Voor de toepassing van onderhavig besluit moet worden verstaan onder :

1° Administratie : de Federale Overheidsdienst Justitie;

2° Minister : de Minister van Justitie;

3° Organisatie : gemeente, provincie, intergemeentelijk samenwerkingsverband, vereniging zonder winstoogmerk en stichting van openbaar nut;

4° Begeleidingsdienst : het geheel van medewerkers binnen een organisatie die instaan voor de begeleiding van een dienstverlening, een werkstraf, een opleiding of voor een behandeling in het kader van een gerechtelijke maatregel;

5° Medewerker : personeel aangeworven door de organisatie bestemd voor de begeleiding van gerechtelijke maatregelen;

6° Prestatieplaatsen : openbare diensten van de Staat, de gemeenten, de provincies, de gemeenschappen en de gewesten, verenigingen zonder winstoogmerk of stichtingen met sociaal, wetenschappelijk of cultureel oogmerk, bedoeld in artikel 37^{quater} van het Strafwetboek en artikel 216^{ter}, § 1, lid 5 van het Wetboek van Strafvordering;

7° Opleiding : aanbod ontwikkeld voor justitiabelen, waarvan het aantal uur vastligt en de inhoud op voorhand omschreven is en waarbij het uitgangspunt de inbreuk is;

8° Behandeling : een aanbod ontwikkeld voor justitiabelen, waarbij de duur en de inhoud grotendeels worden afgestemd op de justitiabele en waarbij het uitgangspunt de inbreuk is;

9° Dispatchingsdienst : de begeleidingsdienst verzorgt de opvolging van de werkstraffen/dienstverleningen door voor iedere justitiabele een geschikte prestatieplaats te voorzien en de werkzaamheden van nabij op te volgen;

10° Dienst werkvloer : de begeleidingsdienst verzorgt de opvolging van de werkstraffen/dienstverleningen door op de werkvloer samen met de justitiabelen te werken;

11° Vastlegging : handeling waarbij de organisatie een verplichting jegens haar doet ontstaan of constateert die tot een begrotingslast, een schuld of uitgave ten laste van het budget leidt. De uitgevoerde vastlegging vervult de goedkeuring en vermindert de beschikbare credieten om vast te leggen. De betalingen die eventueel gebeuren in de loop van latere boekjaren zijn het gevolg van de vastlegging die een vervulling blijft van het boekjaar waarin deze is tussengekomen;

12° Saldo : verschil tussen het bedrag van het toegekende jaarlijkse krediet en het bedrag dat gerechtvaardigd en toegekend wordt na financiële controle;

13° Affectation : il faut entendre par "affectation" le fait que les crédits alloués sont ventilés par catégories de dépenses, à savoir en frais de personnel, moyens d'action (frais administratifs, frais de déplacement et investissements) et en frais de fonctionnement;

14° Dépenses éligibles : dépenses arrêtées ou encore dépenses prévues par voie de convention ou d'accord écrit dérogatoire;

15° Dépense opportune : une dépense est considérée comme "opportune" dès lors qu'un lien direct peut être établi avec un ou plusieurs des objectifs de la convention;

16° Pièces justificatives : factures émanant de fournisseurs externes, bons de commande émanant de l'organisme, déclarations de créances circonstanciées, factures internes et autres documents précisés à l'annexe 2 reprenant les modalités pratiques de justification des dépenses;

17° Preuve de paiement : copies d'extraits bancaires ou pièce acquittée par le bénéficiaire, ou tout autre document précisé à l'annexe 2 qui atteste que les dépenses ont bien été payées.

TITRE II. — Procédure et mise en œuvre

CHAPITRE I^e. — Modalités d'introduction des nouvelles demandes de subvention

Art. 2. Les demandes de subvention sont introduites auprès du Ministre.

Art. 3. Sous peine de non recevabilité, les demandes de subvention introduites par les organismes respectent les procédures spécifiques d'introduction et suivent une structure établie par l'administration.

Art. 4. Les nouvelles demandes de subvention sont analysées par le Ministre en concertation avec les maisons de justice.

Art. 5. Le Ministre transmet l'intégralité du dossier de subvention à la conférence interministérielle. La répartition des subventions entre les différents organismes, tant pour les nouvelles demandes que pour les reconductions, fait l'objet d'une concertation annuelle au sein de la conférence interministérielle.

CHAPITRE II. — Conventions

Section 1^{re}. — Durée

Art. 6. Les conventions sont conclues pour une période de 4 ans, renouvelable.

Section 2. — Obligations de l'organisme

Art. 7. La convention contient les obligations de l'organisme.

Art. 8. L'organisme a pour obligation :

- d'engager le personnel destiné à l'accompagnement d'un travail d'intérêt général, d'une peine de travail, d'une formation ou d'un traitement dans le cadre d'une mesure judiciaire. Ce personnel est désigné comme le ou les travailleur(s) du service d'accompagnement;

- d'agir en tant qu'employeur conformément aux dispositions légales et réglementaires prévues par le droit de la protection du travail;

- d'assumer les moyens d'action associés au recrutement et les frais de fonctionnement;

- veiller à offrir au personnel une formation appropriée à la mission du service d'accompagnement et un encadrement spécialisé;

- de soutenir le service d'accompagnement quant au développement de son contenu par son expertise spécifique.

Section 3. — Objectifs du service d'accompagnement

Art. 9. La convention contient les objectifs poursuivis par le service d'accompagnement, à savoir les missions, la vision, le cadre judiciaire, la méthodologie, le groupe cible, le territoire d'action, et les critères d'évaluation.

13° Bestemming : onder "bestemmingsbeginsel" moet worden verstaan het feit dat de toegekende kredieten verdeeld worden in categorieën van uitgaven, te weten in personeelskosten, actiemiddelen (administratiekosten, reiskosten, investeringen) en werkingsmiddelen;

14° In aanmerking komende uitgaven : vastgestelde uitgaven of voorziene uitgaven door middel van overeenkomst of afwijkend schriftelijk akkoord;

15° Opportune uitgave : een uitgave wordt als "opportuin" beschouwd zodra er een rechtstreeks verband bestaat tussen één of meerdere doelstellingen geformuleerd in de overeenkomst;

16° Bewijsdocumenten : facturen die uitgaan van externe leveranciers, bestelbons die van de organisatie uitgaan, gedetailleerde schuldborderingen, interne facturen en andere documenten gepreciseerd in bijlage 2 waarin de praktische modaliteiten voor de verantwoording van de uitgaven staan;

17° Betalingsbewijs : kopieën van rekeninguittreksels of betalingsdocumenten, of alle andere documenten gepreciseerd in bijlage 2 die aantonen dat de onkosten daadwerkelijk betaald werden.

TITEL II. — Procedure en uitvoering

HOOFDSTUK I. — Indieningsmodaliteiten nieuwe subsidieaanvragen

Art. 2. De subsidieaanvragen worden ingediend bij de Minister.

Art. 3. Op straffe van niet-ontvankelijkheid respecteren de organisaties, in hun subsidieaanvragen, de specifieke indieningsprocedures en volgen ze tevens de structuur zoals opgesteld door de administratie.

Art. 4. De nieuwe subsidieaanvragen worden geanalyseerd door de Minister in overleg met de justitiehuizen.

Art. 5. De Minister maakt het integrale subsidizedossier over aan de interministeriële conferentie. Over de verdeling van de subsidies tussen de verschillende organisaties, zowel voor de nieuwe aanvragen als voor de verlengingen, wordt jaarlijks overleg gepleegd in de interministeriële conferentie.

HOOFDSTUK II. — Overeenkomsten

Afdeling 1. — Duur

Art. 6. De overeenkomsten worden afgesloten voor een periode van 4 jaar, verlengbaar.

Afdeling 2. — Verplichtingen van de organisatie

Art. 7. De overeenkomst bevat de verplichtingen van de organisatie.

Art. 8. De organisatie heeft als verplichting :

- personeel in te zetten bestemd voor de begeleiding van een dienstverlening, een werkstraf, een opleiding of voor een behandeling in het kader van een gerechtelijke maatregel. Het personeel wordt de medewerker(s) van de begeleidingsdienst genoemd;

- te handelen als werkgever conform de wettelijke bepalingen en regelgeving voorzien in het arbeidsbeschermingsrecht;

- de actiemiddelen gelieerd aan de aanwerving op zich te nemen en de werkingsmiddelen;

- te voorzien in een opleiding aangepast aan de missie van de begeleidingsdienst en een gespecialiseerde omkadering voor het personeel;

- zijn expertise aan te bieden ter ondersteuning van de inhoudelijke uitwerking van het aanbod van de begeleidingsdienst.

Afdeling 3. — Doelstellingen van de begeleidingsdienst

Art. 9. De overeenkomst bevat de vooropgestelde doelstellingen van de begeleidingsdienst, te weten de missie, visie, het gerechtelijk kader, de methodologie, de doelgroep, het werkingsgebied en de evaluatiecriteria.

Art. 10. Le service d'accompagnement a pour mission de faciliter la mise en œuvre des peines et mesures par les partenaires de la chaîne pénale : les autorités judiciaires, les maisons de justice et, en ce qui concerne les peines de travail et travail d'intérêt général, les lieux de prestation.

Le service d'accompagnement, en tant qu'acteur communautaire et partenaire des acteurs de la chaîne pénale, apporte à la mise en œuvre des peines et mesures l'expertise qui lui est spécifique.

Le service d'accompagnement doit pour remplir sa mission :

- développer une offre répondant à la demande des partenaires de la chaîne pénale;

- accueillir et encadrer les justiciables afin qu'ils disposent de tous les dispositifs nécessaires pour satisfaire aux conditions prévues par les peines et mesures qui ont été prononcées à leur encontre;

- faire rapport aux assistants de justice qui à leur tour font rapport aux autorités judiciaires, du déroulement de l'exécution des mesures ou peines.

Art. 11. Le service d'accompagnement réalise sa mission selon la vision suivante :

- prévenir la commission de nouvelles infractions;

- contribuer à une justice humaine et accessible, dans laquelle la responsabilisation du justiciable prime.

Art. 12. Les peines et mesures encadrées par les services d'accompagnement sont :

- les travaux d'intérêt général qui ont été décidés en vertu de l'article 216ter, § 1^{er}, alinéas 3 et 4, du Code d'instruction criminelle;

- les peines de travail imposées conformément aux articles 37ter, 37quater en 37quinquies du Code pénal;

- les formations qui ont été décidées sur la base de l'article 216ter, § 1^{er}, alinéas 3 et 4 du Code d'instruction criminelle ou des articles 1^{er} et 1^{erbis} de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation ou de la loi relative à la probation autonome;

- les traitements qui ont été décidées sur la base de l'article 216ter, § 1^{er}, alinéa 2 du Code d'instruction criminelle ou de l'article 1^{er} de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation ou de l'article 35 de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive ou de la loi relative à la probation autonome.

Art. 13. Dans sa manière de travailler, le service d'accompagnement applique les principes de base tels que définis par l'administration.

Art. 14. Le service d'accompagnement travaille sur l'ensemble du territoire tel que défini dans la convention.

Art. 15. Le service d'accompagnement définit son groupe cible, en collaboration avec la maison de justice.

Art. 16. Le service d'accompagnement encadre tous les justiciables appartenant à son groupe cible qui lui sont envoyés et qui doivent accomplir leur peine ou mesure sur ce territoire. Si pour des raisons particulières la mise en œuvre de la peine ou de la mesure n'est pas possible, le service d'accompagnement transmettra l'information à la maison de justice. Dans ce cas, qui doit rester exceptionnel, le service d'accompagnement fournira toutes les motivations de son refus.

Art. 17. Le service d'accompagnement accomplit sa mission en respectant des critères quantitatifs et qualitatifs :

Pour pouvoir juger du respect des critères quantitatifs, des zones sont définies. Pour pouvoir juger du respect des critères qualitatifs, l'administration prévoit des indicateurs objectivables.

1° Chaque membre du personnel équivalent temps plein subventionné engagé dans un service d'encadrement simple – mandaté par l'organisme pour effectuer l'encadrement simple des peines de travail et travaux d'intérêt général – doit, sur base annuelle avoir clôturé l'encadrement d'au moins 67 dossiers ou des dossiers portant sur au moins 6 075 heures prononcées de peines de travail et de travaux d'intérêt général ou avoir rempli 90 % des deux critères précédents cumulés.

Si le service d'encadrement simple a clôturé par personnel équivalent temps plein sur base annuelle entre 67 et 100 dossiers ou des dossiers portant sur 6 075 à 9 113 heures prononcées, il se trouve dans une zone sécurisée. Cela signifie que le travail peut continuer avec le même nombre de personnel équivalent temps plein.

Si le service d'encadrement simple a clôturé par personnel équivalent temps sur base annuelle entre 50 et 66 dossiers ou des dossiers portant sur 4 556 à 6 074 heures prononcées, il se trouve dans une zone de danger. Cela signifie que le Ministre donne un avertissement pour

Art. 10. De begeleidingsdienst heeft als missie de uitvoering van straffen en maatregelen door de partners in de strafrechtsketen : de gerechtelijke autoriteiten, de justitiehuizen, en voor wat betreft de werkstraffen en dienstverleningen, de prestatieplaatsen, te faciliteren.

De begeleidingsdienst, als actor in de gemeenschap en partner van de actoren van de strafrechtsketen, stelt zijn specifieke kennis ten dienste van de uitvoering van de straffen en maatregelen.

De begeleidingsdienst dient ter vervulling van zijn missie :

- een aanbod te ontwikkelen dat afgestemd is op de vraag van de partners van de strafrechtsketen;

- de justitiabelen te onthalen en te begeleiden zodat ze beschikken over alle middelen noodzakelijk om te voldoen aan de voorwaarden voorzien in de straffen en maatregelen die hen werden opgelegd;

- aan de justitieassistent te rapporteren die op zijn beurt de gerechtelijke overheden inlicht over het verloop van de uitvoering van de maatregelen en straffen.

Art. 11. De begeleidingsdienst realiseert zijn missie volgens volgende visie :

- het voorkomen van het plegen van nieuwe feiten;

- het bijdragen aan een menselijke en toegankelijke justitie, waarbij de verantwoordelijkheid van de justitiabele primeert.

Art. 12. De straffen en maatregelen omkaderd door de begeleidingsdiensten zijn :

- dienstverleningen waartoe beslist werd krachtens het artikel 216ter, § 1, lid 3 en 4 van het Wetboek van Strafvordering;

- werkstraffen opgelegd conform de artikelen 37ter, 37quater en 37quinquies van het Strafwetboek;

- opleidingen waartoe beslist werd krachtens het artikel 216ter, § 1, lid 3 en 4 van het Wetboek van Strafvordering of de artikelen 1 en 1bis van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschoring, het uitstel en de probatie of de wet betreffende de autonome probatie;

- behandelingen waartoe beslist werd op basis van het artikel 216ter, § 1, lid 2 van het Wetboek van Strafvordering of het artikel 1 van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschoring, het uitstel en de probatie of het artikel 35 van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis of de wet betreffende de autonome probatie.

Art. 13. In zijn werkwijze past de begeleidingsdienst de basisprincipes, zoals gedefinieerd door de administratie, toe.

Art. 14. De begeleidingsdienst werkt voor het hele werkingsgebied zoals gedefinieerd in de overeenkomst.

Art. 15. De begeleidingsdienst legt in samenwerking met het justitiehuis zijn doelgroep vast.

Art. 16. De begeleidingsdienst omkaderd alle justitiabelen behorend tot de doelgroep die werden doorverwezen en die hun straf of maatregel moeten vervullen in dat werkingsgebied. Indien omwille van specifieke redenen, de uitvoering van een straf of maatregel niet mogelijk is, deelt de begeleidingsdienst deze informatie mee aan het justitiehuis. In dit geval, dat uitzonderlijk van aard is, motiveert de begeleidingsdienst de weigering.

Art. 17. De begeleidingsdienst vervult zijn missie met respect voor de kwantitatieve en kwalitatieve criteria :

Voor de beoordeling van het behalen van de kwantitatieve criteria wordt er met zones gewerkt. Voor de beoordeling van het respecteren van de kwalitatieve criteria worden objectieve indicatoren voorzien door de administratie.

1° Elk voltijds gesubsidieerd personeelslid tewerkgesteld in een dispatchingsdienst – gemachtigd door de organisatie om de opvolging van de werkstraffen en dienstverleningen te verzekeren – moet op jaarbasis minimum 67 afgesloten dossiers hebben omkaderd, of afgesloten dossiers hebben omkaderd gebaseerd op minimum 6 075 uitgesproken uren werkstraf en dienstverlening of 90 % van de twee voorgaande criteria cumulatief vervuld hebben.

Indien de dispatchingsdienst per voltijds equivalent op jaarbasis 67 tot en met 100 dossiers heeft afgesloten of binnen de afgesloten dossiers 6 075 tot en met 9 113 uitgesproken uren heeft omkaderd, bevindt die zich in de veilige zone. Dat betekent dat de werking kan worden verdergezet met hetzelfde aantal voltijds equivalenten.

Indien de dispatchingsdienst per voltijds equivalent op jaarbasis 50 tot en met 66 dossiers heeft afgesloten of binnen de afgesloten dossiers 4 556 tot en met 6 074 uitgesproken uren heeft omkaderd, bevindt de dispatchingsdienst zich in de gevaarzone. Dit betekent dat de Minister

l'année de travail concernée. Deux années de travail consécutives dans la zone de danger signifient une diminution ou l'arrêt total des subventions pour un personnel équivalent temps plein.

Si le nombre de dossiers clôturés par personnel équivalent temps plein est inférieur à 50 dossiers ou à des dossiers portant sur moins de 4 556 heures prononcées, cela mène à une diminution ou un arrêt total des subventions pour un équivalent temps plein.

Une charge de travail supérieure à 100 dossiers clôturés ou à des dossiers portant sur plus de 9 113 heures prononcées, peut – joint à d'autres arguments – être l'amorce d'une demande d'extension de personnel.

Selon les principes de base déterminés par l'administration, le service d'accompagnement met en œuvre une procédure pour que le justiciable puisse exécuter l'entièreté de sa peine de travail dans les 10 mois qui suivent la réception du dossier par le service d'accompagnement.

Selon les principes de base déterminés par l'administration, le service d'accompagnement met en œuvre une procédure pour que le justiciable puisse exécuter l'entièreté de son travail d'intérêt général dans les 5 mois qui suivent la réception du dossier par le service d'accompagnement.

Selon les principes de base déterminés par l'administration, le service d'accompagnement met en œuvre une procédure relative notamment :

- à la transmission des informations sur le déroulement de l'exécution de la peine de travail et du travail d'intérêt général qui permettent à l'assistant de justice de suivre le dossier;
- à la transmission à l'assistant de justice des documents, tels que "l'aperçu des heures prestées", permettant la clôture du dossier.

Le service d'accompagnement évalue les procédures développées avec la maison de justice, en tenant compte des remarques de la maison de justice, et met en place des solutions adéquates s'il y a des problèmes.

Le service d'accompagnement collabore aux initiatives entreprises ou soutenues par les maisons de justice dans le cadre de l'exécution des mesures ou peines comme les actions de sensibilisation, les sessions d'information ou les groupes de travail pour lesquels il a été invité à participer.

Le service d'accompagnement développe et maintient une offre large et variée de lieux de prestation répondant à la demande des maisons de justice et des autorités judiciaires, ce qui nécessite au minimum :

- la proposition et la prospection de nouveaux lieux de prestation, en concertation avec la maison de justice, et ce, afin de proposer à l'assistant de justice un lieu de prestation en mesure d'accueillir le justiciable dans un contexte permettant de créer des liens sociaux et de proposer une activité considérée comme utile;

- la transmission à la maison de justice des informations relatives aux lieux de prestation; notamment les coordonnées et spécificités des nouveaux lieux, l'arrêt ou la suspension de collaboration, les modifications des coordonnées et spécificités des lieux;

- un contact régulier avec les lieux de prestation et ce, afin de faciliter l'exécution des peines et mesures;

- une évaluation régulière de la collaboration avec les lieux de prestation et la mise en place de solutions adéquates s'il y a des problèmes;

- la mise en place de séances d'information ou de formation ou autres initiatives destinées aux lieux de prestation et visant à faciliter la mise en œuvre des peines et mesures, en collaboration avec la maison de justice.

2^o Chaque membre du personnel équivalent temps plein subventionné engagé dans un service d'encadrement sur le terrain - mandaté par l'organisme pour effectuer l'encadrement sur le terrain- qui procède à l'accompagnement réel et qui est l'autorité directe vis-à-vis des justiciables, doit, sur base annuelle, encadrer au moins 1 600 heures de peines de travail et de travaux d'intérêt général exécutées par les justiciables et doit lui-même travailler de manière effective sur le terrain avec les justiciables pendant au moins 800 heures.

Si le service d'encadrement sur le terrain encadre par personnel équivalent temps sur base annuelle entre 1 600 et 2 400 heures et travaille avec le justiciable entre 800 heures et 1 200 heures, il se trouve dans une zone sécurisée. Cela signifie que le travail peut continuer avec le même nombre de personnel équivalent temps plein.

een waarschuwing geeft voor het desbetreffende werkingsjaar. Twee opeenvolgende werkingsjaren in de gevarenzone betekent een vermindering of stopzetting van de subsidiëring voor het voltijds equivalent.

Indien het aantal afgesloten dossiers per voltijds equivalent op jaarbasis lager ligt dan 50 afgesloten dossiers of binnen de afgesloten dossiers minder dan 4 556 uitgesproken uren omkaderd werd, leidt dit tot een vermindering of stopzetting van de subsidiëring voor het voltijds equivalent.

Een werklast van meer dan 100 afgesloten dossiers of meer dan 9 113 uitgesproken uren omkaderd binnen deze afgesloten dossiers, kan – naast inhoudelijke argumenten – een aanzet zijn om een personeelsuitbreiding te vragen.

Volgens de basisprincipes vooropgesteld door de administratie stelt de begeleidingsdienst de justitiabelen een procedure ter beschikking die hen toelaat de volledige werkstraf uit te voeren binnen de 10 maanden die volgen op de ontvangst van het dossier door de begeleidingsdienst.

Volgens de basisprincipes vooropgesteld door de administratie stelt de begeleidingsdienst de justitiabelen een procedure ter beschikking die hen toelaat de volledige dienstverlening uit te voeren binnen de 5 maanden die volgen op de ontvangst van het dossier door de begeleidingsdienst.

Volgens de basisprincipes vooropgesteld door de administratie, voert de begeleidingsdienst een procedure uit, die betrekking heeft op :

- het overmaken van de nodige informatie met betrekking tot het verloop van de werkstraf en de dienstverlening die de justitieassistent in staat stelt het dossier te kunnen opvolgen;
- het overmaken aan de justitieassistent van de documenten die toelaten het dossier af te sluiten, zoals het formulier "overzicht van de gepresteerde uren".

De begeleidingsdienst evaluateert de ontwikkelde procedures met het justitiehuis – hierbij rekening houdende met de opmerkingen van deze laatste – en werkt verbetervoorstellingen uit bij problemen.

De begeleidingsdienst werkt mee aan initiatieven ondernomen of ondersteund door de justitiehuizen in het kader van de uitvoering van maatregelen of straffen, zoals sensibiliseringssactiviteiten, infovergaderingen of werkgroepen aan dewelke hij werd verzocht deel te nemen.

De begeleidingsdienst ontwikkelt en onderhoudt een ruim en gevarieerd aanbod van prestatieplaatsen dat afgestemd is op de vraag van de justitiehuizen en de gerechtelijke overheden. Dit houdt minimaal in :

- het voorstel en de prospectie van nieuwe prestatieplaatsen, in samenspraak met het justitiehuis, en dit, teneinde aan de justitieassistent een prestatieplaats te kunnen aanreiken die toelaat de justitiabele te onthalen in een context waar sociale banden kunnen worden aangegaan en nuttige activiteiten kunnen worden uitgevoerd;

- de overdracht van informatie met betrekking tot de prestatieplaatsen aan de justitiehuizen, onder andere de gegevens en de bijzonderheden van de nieuwe plaatsen, de stopzetting of opschorting van samenwerkingen, de wijziging van gegevens en bijzonderheden van de plaatsen;

- het onderhouden van een regelmatig contact met de prestatieplaatsen teneinde de uitvoering van de straffen en maatregelen te faciliteren;

- een regelmatige evaluatie van de samenwerking met de prestatieplaatsen en het installeren van verbetervoorstellingen bij problemen;

- in samenwerking met het justitiehuis, het uitwerken van informatiesessies, vormingen of andere initiatieven voor prestatieplaatsen teneinde de uitvoering van straffen en maatregelen te vergemakkelijken.

2^o Elk voltijds gesubsidieerd personeelslid tewerkgesteld in een dienst werkvlloer – gemachtigd door de organisatie om in te staan voor de omkadering op de werkvlloer – dat instaat voor de reële begeleiding en optreedt als rechtstreekse autoriteit ten aanzien van de justitiabelen, moet jaarlijks minimum 1 600 uren werkstraf en dienstverlening omkaderen uitgevoerd door de justitiabelen en moet zelf effectief op de werkvlloer minstens 800 uur samenwerken met de justitiabelen.

Indien de dienst werkvlloer per voltijds equivalent op jaarbasis 1 600 tot en met 2 400 uur omkaderd en vanaf 800 uur tot en met 1 200 uur samenwerk met de justitiabele, bevindt de dienst werkvlloer zich in de veilige zone. Dit wil zeggen dat de werking kan worden verdergezet met hetzelfde aantal voltijds equivalenten.

Si le service d'encadrement sur le terrain encadre entre 1 200 et 1 599 heures et travaille avec le justiciable entre 600 heures et 799 heures, il se trouve dans une zone de danger. Cela signifie que le Ministre donne un avertissement pour l'année de travail concernée. Deux années de travail consécutives dans la zone de danger signifient une diminution ou l'arrêt total des subventions pour un équivalent temps plein.

Si moins de 1 200 heures ont été encadrées et que moins de 600 heures ont été travaillées avec le justiciable, cela mène à une diminution ou un arrêt total des subventions pour un personnel équivalent temps plein.

Une charge de travail supérieure à l'encadrement de 2400 heures et à plus de 1 200 heures travaillée avec le justiciable, peut – joint à des autres arguments – être l'amorce d'une demande d'extension de personnel.

Selon les principes de base déterminés par l'administration, le service d'accompagnement met en œuvre une procédure pour que le justiciable puisse exécuter l'entièreté de sa peine de travail dans les 10 mois qui suivent la réception du dossier par le service d'accompagnement.

Selon les principes de base déterminés par l'administration, le service d'accompagnement met en œuvre une procédure pour que le justiciable puisse exécuter l'entièreté de son travail d'intérêt général dans les 5 mois qui suivent la réception du dossier par le service d'accompagnement.

Selon les principes de base déterminés par l'administration, le service d'accompagnement met en œuvre une procédure relative notamment :

- à la transmission des informations sur le déroulement de l'exécution de la peine de travail et du travail d'intérêt général qui permettent à l'assistant de justice de suivre le dossier;

- à la transmission à l'assistant de justice des documents, tels que "l'aperçu des heures prestées", permettant la clôture du dossier.

Le service d'accompagnement évalue les procédures développées avec la maison de justice, en tenant compte des remarques de la maison de justice, et met en place des solutions adéquates s'il y a des problèmes.

Le service d'accompagnement collabore aux initiatives entreprises ou soutenues par les maisons de justice dans le cadre de l'exécution des mesures ou peines comme les actions de sensibilisation, les sessions d'information ou les groupes de travail auxquels il a été invité à participer.

3° Chaque membre du personnel équivalent temps plein subventionné – mandaté par l'organisme pour dispenser effectivement la formation et effectuer le suivi administratif – doit, sur base annuelle, dispenser au minimum 300 heures de formation de groupe effective ou 400 heures de formation individuelle effective.

Si le service d'accompagnement a encadré par équivalent temps plein sur base annuelle entre 300 et 450 heures de formation de groupe ou entre 400 et 600 heures de formation individuelle, il se trouve dans une zone sécurisée. Cela signifie que le travail peut continuer avec le même nombre d'équivalent temps plein.

Si le service d'accompagnement a encadré par équivalent temps plein sur base annuelle entre 225 et 299 heures de formation de groupe ou entre 300 et 399 heures de formation individuelle, il se trouve dans une zone de danger. Cela signifie que le ministre donne un avertissement pour l'année de travail concernée. Deux années de travail consécutives dans la zone de danger signifient une diminution ou l'arrêt total des subventions pour un équivalent temps plein.

Si le nombre d'heures de formation encadrées annuellement par équivalent temps plein est inférieur à 225 heures, de formation de groupe ou 300 heures de formation individuelle, cela mène à une diminution ou un arrêt total des subventions pour un équivalent temps plein.

Une charge de travail supérieure à 450 heures de formation de groupe ou 600 heures de formation individuelle de formation encadrées annuellement par équivalent temps plein peut, joint à d'autres arguments, être l'amorce d'une demande d'extension de personnel.

Les formations de groupe concernent un groupe de minimum 5 justiciables inscrits. Elles sont subdivisées en sessions de formation d'une durée minimale de deux heures et sont animées par maximum deux formateurs subventionnés en même temps.

Les formations individuelles sont subdivisées en sessions de formation d'une durée minimale de deux heures et sont animées par un formateur subventionné.

Indien de dienst werkvloer per voltijds equivalent op jaarbasis 1 200 uur tot en met 1 599 uur omkaderd en vanaf 600 uur tot en met 799 uur samenwerkt met de justitiabele, bevindt de dienst werkvloer zich in de gevaarzone. Dit betekent dat de Minister een waarschuwing geeft voor het desbetreffende werkingsjaar. Twee opeenvolgende werkingsjaren in de gevarenzone betekent een vermindering of stopzetting van de subsidiëring voor het voltijds equivalent.

Indien de dienst werkvloer minder dan 1 200 uur omkaderd en minder dan 600 uur samenwerkt met de justitiabele, leidt dit tot een vermindering of stopzetting van de subsidiëring voor het voltijds equivalent.

Een werklast van meer dan 2 400 uur omkaderd en meer dan 1 200 uur samengewerkt met de justitiabele, kan – naast inhoudelijke argumenten – een aanzet zijn om een personeelsuitbreiding te vragen.

Volgens de basisprincipes vooropgesteld door de administratie stelt de begeleidingsdienst de justitiabelen een procedure ter beschikking die hen toelaat de volledige werkstraf uit te voeren binnen de 10 maanden die volgen op de ontvangst van het dossier door de begeleidingsdienst.

Volgens de basisprincipes vooropgesteld door de administratie stelt de begeleidingsdienst de justitiabelen een procedure ter beschikking die hen toelaat de volledige dienstverlening uit te voeren binnen de 5 maanden die volgen op de ontvangst van het dossier door de begeleidingsdienst.

Volgens de basisprincipes vooropgesteld door de administratie, voert de begeleidingsdienst een procedure uit, die betrekking heeft op :

- het overmaken van de nodige informatie met betrekking tot het verloop van de werkstraf en de dienstverlening die de justitieassistent in staat stelt het dossier te kunnen opvolgen;

- het overmaken aan de justitieassistent van de documenten die toelaten het dossier af te sluiten, zoals het formulier "overzicht van de gepresteerde uren".

De begeleidingsdienst evalueert de ontwikkelde procedures met het justitiehuis – hierbij rekening houdende met de opmerkingen van deze laatste – en werkt verbetervoorstellingen uit bij problemen.

De begeleidingsdienst werkt mee aan initiatieven ondernomen of ondersteund door de justitiehuizen in het kader van de uitvoering van maatregelen of straffen, zoals sensibiliseringssessies, infovergaderingen of werkgroepen aan dewelke hij werd verzocht deel te nemen.

3° Elk voltijds gesubsidieerd personeelslid – gemachtigd door de organisatie om de opleiding te geven en te zorgen voor de administratieve opvolging – moet effectief op jaarbasis ten minste 300 uur groepsopleiding of ten minste 400 uur individuele opleiding verstrekken.

Indien de begeleidingsdienst per voltijds equivalent op jaarbasis 300 tot en met 450 uur groepsopleiding heeft omkaderd of 400 uur tot en met 600 uur individuele opleiding heeft omkaderd, bevindt de opleidingsdienst zich in de veilige zone. Dit wil zeggen dat de werking kan worden verdergezet met hetzelfde aantal voltijds equivalenten.

Indien de begeleidingsdienst op jaarbasis per voltijds equivalent 225 tot en met 299 uur groepsopleiding of 300 tot en met 399 uur individuele opleiding heeft omkaderd, bevindt de opleidingsdienst zich in de gevaarzone. Dit betekent dat de Minister een waarschuwing geeft voor het desbetreffende werkingsjaar. Twee opeenvolgende werkingsjaren in de gevarenzone betekent een vermindering of stopzetting van de subsidiëring van het voltijds equivalent.

Indien de begeleidingsdienst per voltijds equivalent op jaarbasis minder dan 225 uur groepsopleiding of 300 uur individuele opleiding heeft omkaderd, leidt dit tot een vermindering of stopzetting van de subsidiëring van het voltijds equivalent.

Een werklast op jaarbasis per voltijds equivalent van meer dan 450 uur groepsopleiding of 600 uur individuele opleiding omkaderd, kan – naast inhoudelijke argumenten – een aanzet zijn om een personeelsuitbreiding te vragen.

De groepsopleidingen bestaan uit ten minste vijf ingeschreven justitiabelen en zijn onderverdeeld in sessies met een minimumduur van twee uren. Elke opleiding wordt geleid door ten hoogste twee gesubsidieerde personeelsleden tegelijkertijd.

De individuele opleidingen worden onderverdeeld in sessies met een minimumduur van twee uren en worden gegeven door een gesubsidieerd personeelslid.

Selon les principes de base déterminés par l'administration, le service d'accompagnement met en œuvre une procédure pour que le justiciable puisse exécuter, dans le cadre d'une probation/ probation autonome, l'entièreté de sa formation dans les 10 mois qui suivent la réception du dossier par le service d'accompagnement.

Selon les principes de base déterminés par l'administration, le service d'accompagnement met en œuvre une procédure pour que le justiciable puisse exécuter, dans le cadre d'une médiation pénale, l'entièreté de sa formation dans les 5 mois qui suivent la réception du dossier par le service d'accompagnement.

Selon les principes de base déterminés par l'administration, le service d'accompagnement met en œuvre une procédure relative notamment :

- à la transmission des informations sur le déroulement de l'exécution de la formation qui permettent à l'assistant de justice de suivre le dossier;

- à la transmission à l'assistant de justice des documents permettant la clôture du dossier.

Le service d'accompagnement évalue les procédures développées avec la maison de justice, en tenant compte des remarques de la maison de justice, et met en place des solutions adéquates s'il y a des problèmes.

Le service d'accompagnement collabore aux initiatives entreprises ou soutenues par les maisons de justice dans le cadre de l'exécution des mesures ou peines comme les actions de sensibilisation, les sessions d'information ou les groupes de travail auxquels il a été invité à participer.

4° Chaque membre du personnel équivaut temps plein subventionné – mandaté par l'organisme pour dispenser effectivement le traitement et effectuer le suivi administratif – doit, sur base annuelle, dispenser au minimum 300 heures de traitement de groupe effectif ou 400 heures de traitement individuel effectif.

Si le service d'accompagnement a encadré par équivalent temps plein sur base annuelle entre 300 et 450 heures de traitement de groupe ou entre 400 et 600 heures de traitement individuel, il se trouve dans une zone sécurisée. Cela signifie que le travail peut continuer avec le même nombre d'équivalent temps plein.

Si le service d'accompagnement a encadré par équivalent temps plein sur base annuelle entre 225 et 299 heures de traitement de groupe ou entre 300 et 399 heures de traitement individuel, il se trouve dans une zone de danger. Cela signifie que le ministre donne un avertissement pour l'année de travail concernée. Deux années de travail consécutives dans la zone de danger signifient une diminution ou l'arrêt total des subventions pour un équivalent temps plein.

Si le nombre d'heures de traitement de groupe encadré par équivalent temps plein sur base annuelle est inférieur à 225 heures ou si le nombre d'heures de traitement individuel est inférieur à 300 heures, cela mène à une diminution ou un arrêt total des subventions pour un équivalent temps plein.

Une charge de travail supérieure à 450 heures de traitement de groupe ou 600 heures de traitement individuel, peut – joint à d'autres arguments – être l'amorce d'une demande d'extension de personnel.

Selon les principes de base déterminés par l'administration, le service d'accompagnement met en œuvre une procédure qui permettent aux justiciables de satisfaire aux conditions prévues dans les peines et mesures qui ont été prononcées.

Selon les principes de base déterminés par l'administration, le service d'accompagnement met en œuvre une procédure relative notamment :

- à la transmission des informations sur le déroulement de l'exécution du traitement qui permettent à l'assistant de justice de suivre le dossier;

- à la transmission à l'assistant de justice des documents permettant la clôture du dossier.

Le service d'accompagnement évalue les procédures développées avec la maison de justice, en tenant compte des remarques de la maison de justice, et met en place des solutions adéquates s'il y a des problèmes.

Le service d'accompagnement collabore aux initiatives entreprises ou soutenues par les maisons de justice dans le cadre de l'exécution des mesures ou peines comme les actions de sensibilisation, les sessions d'information ou les groupes de travail auxquels il a été invité à participer.

Volgens de basisprincipes vooropgesteld door de administratie stelt de begeleidingsdienst de justitiabelen een procedure ter beschikking die hen toelaat, in het kader van een probatiemaatregel/autonome probatie, de volledige opleiding uit te voeren binnen de 10 maanden die volgen op de ontvangst van het dossier door de begeleidingsdienst.

Volgens de basisprincipes vooropgesteld door de administratie stelt de begeleidingsdienst de justitiabelen een procedure ter beschikking die hen toelaat, in het kader van bemiddeling in strafzaken, de volledige opleiding uit te voeren binnen de 5 maanden die volgen op de ontvangst van het dossier door de begeleidingsdienst.

Volgens de basisprincipes vooropgesteld door de administratie, voert de begeleidingsdienst een procedure uit, die betrekking heeft op :

- het overmaken van de nodige informatie met betrekking tot het verloop van de werkstraf en de dienstverlening die de justitieassistent in staat stelt het dossier te kunnen opvolgen;

- het overmaken aan de justitieassistent van de documenten die toelaten het dossier af te sluiten.

De begeleidingsdienst evalueert de ontwikkelde procedures met het justitiehuis – hierbij rekening houdende met de opmerkingen van deze laatste – en werkt verbetervoorstellen uit bij problemen.

De begeleidingsdienst werkt mee aan initiatieven ondernomen of ondersteund door de justitiehuizen in het kader van de uitvoering van maatregelen of straffen, zoals sensibiliseringssessies, infovergaderingen of werkgroepen aan dewelke hij werd verzocht deel te nemen.

4° Elk voltijds gesubsidieerd personeelslid – gemachtigd door de organisatie om de behandeling te geven en te zorgen voor de administratieve opvolging – moet effectief op jaARBASIS ten minste 300 uur behandeling in groep of ten minste 400 uren individuele behandeling verstrekken.

Indien de begeleidingsdienst per voltijds equivalent op jaARBASIS 300 tot en met 450 uur behandeling in groep heeft omkaderd of 400 uur tot en met 600 uur individuele behandeling heeft omkaderd, bevindt de dienst zich in de veilige zone. Dit wil zeggen dat de werking kan worden verdergezet met hetzelfde aantal voltijds equivalenten.

Indien de begeleidingsdienst op jaARBASIS per voltijds equivalent 225 tot en met 299 uur behandeling in groep van 300 tot en met 399 uur individuele behandeling heeft omkaderd, bevindt de dienst zich in de gevaarzone. Dit betekent dat de Minister een waarschuwing geeft voor het desbetreffende werkingsjaar. Twee opeenvolgende werkingsjaren in de gevarenzone betekent een vermindering of stopzetting van de subsidiëring voor het voltijds equivalent.

Indien de begeleidingsdienst per voltijds equivalent op jaARBASIS minder dan 225 uur behandeling in groep of 300 uur individuele behandeling heeft omkaderd, leidt dit tot een vermindering of stopzetting van de subsidiëring voor het voltijds equivalent.

Een werklast op jaARBASIS per voltijds equivalent van meer dan 450 uur behandeling in groep of 600 uur individuele behandeling omkaderd, kan – naast inhoudelijke argumenten – een aanzet zijn om een personeelsuitbreiding te vragen.

Volgens de basisprincipes vooropgesteld door de administratie stelt de begeleidingsdienst de justitiabelen een procedure ter beschikking die toelaat te voldoen aan de voorwaarden voorzien in de straffen en maatregelen die werden uitgesproken.

Volgens de basisprincipes vooropgesteld door de administratie, voert de begeleidingsdienst een procedure uit, die betrekking heeft op :

- het overmaken van de nodige informatie met betrekking tot het verloop van de behandeling die de justitieassistent in staat stelt het dossier te kunnen opvolgen;

- het overmaken aan de justitieassistent van de documenten die toelaten het dossier af te sluiten.

De begeleidingsdienst evalueert de ontwikkelde procedures met het justitiehuis – hierbij rekening houdende met de opmerkingen van deze laatste – en werkt verbetervoorstellen uit bij problemen.

De begeleidingsdienst werkt mee aan initiatieven ondernomen of ondersteund door de justitiehuizen in het kader van de uitvoering van maatregelen of straffen, zoals sensibiliseringssessies, infovergaderingen en werkgroepen aan dewelke hij werd verzocht deel te nemen.

Section 4. — Droits et obligations du Ministre

Art. 18. Le Ministre met à disposition de l'organisme les crédits correspondant à l'intervention financière prévue par la convention.

Art. 19. En cas de non respect des conditions prévues par le Ministre, le paiement de l'intervention forfaitaire prend fin et le Ministre procède à la récupération partielle voire entière de l'intervention.

CHAPITRE III. — *Mise en œuvre*

Art. 20. Pour bénéficier d'un subventionnement, l'organisme et le service d'accompagnement doivent accomplir de manière effective et régulière des prestations en rapport avec la convention, ainsi que :

1° satisfaire aux obligations et objectifs visés aux articles 7 à 17;

2° se soumettre aux actions de contrôle de l'administration relatives aux obligations et objectifs visés aux articles 7 à 17;

3° transmettre à l'administration, par l'intermédiaire de la maison de justice, au plus tard le 30^e jour du mois qui suit la fin du trimestre, un rapport trimestriel, suivant un modèle établi par l'administration.

Art. 21. Lors du démarrage d'un service d'accompagnement, les critères quantitatifs doivent être atteints à partir de la deuxième année civile entière.

Art. 22. Les maisons de justice entretiennent des contacts avec les services d'accompagnement subsidiés, afin de :

- les informer quant aux peines et mesures;

- les soutenir et harmoniser les attentes réciproques des différents partenaires;

- collaborer au développement d'une offre large et variées de lieux de prestation;

- relayer les difficultés à l'administration;

- vérifier si les données inscrites dans les rapports d'activité de l'organisme correspondent aux informations dont dispose les maisons de justice;

- préparer l'évaluation sur base du rapport d'activité annuel rédigé par le service d'accompagnement.

TITRE III. — *Directives financières***CHAPITRE I^{er}. — *Généralités***

Art. 23. L'organisme est responsable de l'utilisation faite des subsides octroyés par le Ministre et s'engage à les gérer « en bon père de famille », et conformément aux dispositions légales et réglementaires applicables aux subventions fédérales.

CHAPITRE II. — *Directives financières**Section 1^{re}. — Modalités financières relatives à l'octroi des allocations financières*

Art. 24. L'octroi des allocations financières est subordonné à la conclusion d'une convention signée par le Ministre et l'organisme concerné. L'allocation est octroyée sous forme d'enveloppe globale annuelle.

Art. 25. § 1. Le montant de l'enveloppe globale annuelle est un montant fixe calculé en tenant compte :

- du nombre d'équivalents temps plein octroyés;

- des forfaits d'application pour les frais de personnel dont le montant est prévu à l'annexe 1^{re};

- des forfaits d'application pour les moyens d'actions et des frais de fonctionnement dont le montant est prévu à l'annexe 1^{re}.

§ 2. Dans cette enveloppe globale, un transfert des sommes octroyées peut être réalisé entre les frais de personnel d'une part et moyens d'actions et frais de fonctionnement d'autre part et inversement. Ce transfert est équivalent à la somme des forfaits maximums prévus pour les moyens d'action et les frais de fonctionnement, tels que prévus à l'annexe 1^{re}.

Afdeling 4. — Rechten en verplichtingen van de Minister

Art. 18. De Minister stelt de organisatie de kredieten ter beschikking die overeenstemmen met de financiële toelage, zoals voorzien in de overeenkomst.

Art. 19. In het geval de voorwaarden zoals voorzien door de Minister niet worden gerespecteerd, wordt de forfaitaire tussenkomst beëindigd en gaat de Minister over tot de gedeeltelijke of volledige terugneming ervan.

HOOFDSTUK III. — *Uitvoering*

Art. 20. Om subsidies te kunnen genieten, moeten de organisatie en de begeleidingsdienst daadwerkelijk en regelmatig prestaties verrichten in overeenstemming met de overeenkomst, alsook :

1° tegemoetkomen aan de verplichtingen en doelstellingen vooropgesteld in artikelen 7 tot 17;

2° zich onderwerpen aan controleacties van de administratie met betrekking tot de verplichtingen en doelen vermeld in artikelen 7 tot 17;

3° overmaken van een trimestriële rapport, via tussenkomst van het justitiehuis, aan de administratie ten laatste op de 30e dag van de maand die volgt na het einde van een trimester, volgens een model uitgewerkt door de administratie.

Art. 21. Bij de opstart van een begeleidingsdienst moeten de kwantitatieve criteria pas vanaf het tweede volledige kalenderjaar worden behaald.

Art. 22. De justitiehuizen onderhouden contacten met de gesubsidieerde begeleidingsdiensten met als doel :

- hen informatie te verschaffen met betrekking tot het onderwerp straffen en maatregelen;

- hen te ondersteunen en de wederzijdse verwachtingen van de verschillende partners op elkaar af te stemmen;

- samen te werken om een ruim en gevarieerd aanbod aan prestatieplaatsen te ontwikkelen;

- moeilijkheden door te geven aan de administratie;

- te verifiëren of de informatie waarover de justitiehuizen beschikken overeenstemmen met de gegevens van de activiteitenrapporten van de organisatie;

- de evaluatievoor te bereiden op basis van het jaarlijkse, door de begeleidingsdienst opgemaakt, activiteitenverslag.

TITEL III. — *Financiële richtlijnen***HOOFDSTUK I. — *Algemeen***

Art. 23. De organisatie is verantwoordelijk voor het gebruik van de subsidies, toegekend door de Minister en verbindt zich ertoe deze te beheren “als een goede huisvader”, en overeenkomstig de wettelijke en reglementaire bepalingen die van toepassing zijn op de federale subsidies.

HOOFDSTUK II. — *Financiële richtlijnen**Afdeling 1. — Financiële modaliteiten inzake de toekenning van de financiële toelagen*

Art. 24. De toekenning van de financiële toelagen is afhankelijk van het afsluiten van een ondertekende overeenkomst tussen de Minister en de betrokken organisatie. De toelage wordt toegekend in de vorm van een globale jaarlijkse enveloppe.

Art. 25. § 1. Het bedrag van de globale jaarlijkse enveloppe is een vast bedrag berekend op basis van :

- het aantal voltijds gesubsidieerde equivalenten;

- de forfaits aan te wenden voor de personeelskosten waarvan het bedrag voorzien is in bijlage 1;

- de forfaits aan te wenden voor actiemiddelen en werkingskosten waarvan het bedrag voorzien is in bijlage 1.

§ 2. Binnen deze globale enveloppe, kan een overdracht van de toegekende bedragen worden gerealiseerd tussen de personeelskosten enerzijds en de actiemiddelen en de werkingskosten anderzijds en omgekeerd. De overdracht bedraagt ten hoogste de totaalsom van de maximale forfaitaire bedragen voorzien voor de actiemiddelen en werkingskosten, zoals voorzien in bijlage 1.

Art. 26. Sous réserve des crédits disponibles, les allocations sont garanties pour quatre ans.

Section 2. — Modalités financières relatives à l'utilisation des allocations

Art. 27. Seules les dépenses engagées entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre de l'année concernée seront prises en considération lors des décomptes annuels.

Art. 28. § 1^{er}. Le montant annuel de l'allocation octroyée est fixe, et ne peut pas être majoré des soldes disponibles établis à l'occasion des décomptes annuels réalisés par l'administration.

§ 2. Le montant de l'allocation annuelle non utilisé au 31 décembre de l'année concernée est définitivement perdu.

Art. 29. L'utilisation de l'allocation est soumise au principe de l'affectation des dépenses.

Les frais de personnel désignent tous les frais supportés par l'employeur pour la mise en service du personnel engagé dans le cadre de la convention.

Les moyens d'action liés aux recrutements regroupent les frais administratifs, les frais de déplacement et les frais d'investissement nécessaires à la mise en œuvre des mesures judiciaires.

Les frais de fonctionnement sont les frais qui ont pour but de soutenir la mise en œuvre des mesures judiciaires.

Art. 30. L'utilisation de l'allocation est soumise aux principes de l'éligibilité et de l'opportunité des dépenses.

La liste des dépenses éligibles figure en annexe 1^{re}.

Section 3. — Modalités de paiement

Art. 31. § 1^{er}. Sous réserve des crédits disponibles, la liquidation des allocations dues est réalisée selon un système d'avance/solde. Le pourcentage de ces avances est calculé sur une base annuelle.

§ 2. L'avance de l'allocation est fixée à 80 % du montant de l'allocation annuelle.

§ 3. Le solde de l'allocation est versé après contrôle des dépenses introduites par l'organisme et clôture du décompte annuel définitif.

Section 4. — Mécanismes de contrôle des allocations financières

Sous-section 1^{re}. — Présentation du dossier financier

Art. 32. § 1^{er}. Les organismes justifient leurs dépenses par la présentation d'un dossier financier relatif à l'allocation annuelle.

§ 2. Toute dépense soumise doit être accompagnée d'une pièce justificative et d'une preuve de paiement.

Art. 33. § 1^{er}. Le dossier financier de chacune des allocations est constitué de deux parties :

1° La déclaration financière établie selon un modèle prévu par l'administration.

La déclaration financière ne sera validée que moyennant la transmission, en pièce jointe, de la décision du Conseil communal ou du Collège des Bourgmestre et Echevins, ou de la décision du responsable de l'organisme.

La déclaration sera envoyée au plus tard le 31 mars de l'année qui suit l'année budgétaire concernée.

2° Les pièces justificatives de la période de référence relatives aux dépenses de personnel, aux moyens d'action et aux frais de fonctionnement sont introduites au plus tard le 31 mars de l'année qui suit l'année budgétaire concernée.

La liste des pièces justificatives requises figure en annexe 2.

§ 2. Les pièces seront conservées pour une durée de dix ans.

Sous-section 2. — Mécanisme de contrôle et procédures d'application pour la réalisation du décompte financier

Art. 34. § 1^{er}. L'administration réalise un contrôle des pièces constitutives du dossier financier visées à l'article 33.

§ 2. Le contrôle des pièces visées à l'article 34, § 1^{er} est réalisé par coup de sonde.

Art. 26. Onder voorbehoud van de beschikbare kredieten worden de toelagen gewaarborgd voor vier jaar.

Afdeling 2. — Financiële modaliteiten inzake de aanwending van de toelagen

Art. 27. Alleen de uitgaven aangegaan tussen 1 januari en 31 december van het betreffende jaar zullen in overweging genomen worden bij de jaarlijkse afrekeningen.

Art. 28. § 1. Het jaarlijks bedrag van de toegekende toelage ligt vast, en kan niet verhoogd worden met de beschikbare saldi die vastgesteld worden naar aanleiding van de jaarlijkse afrekeningen die door de administratie opgesteld worden.

§ 2. Het bedrag van de jaarlijkse toelage die niet aangewend is op 31 december van het desbetreffende jaar, gaat definitief verloren.

Art. 29. De aanwending van de toelage wordt onderworpen aan het beginsel van de bestemming van de uitgaven.

De personeelskosten geven alle kosten weer die de werkgever draagt voor de indienstneming van het in het kader van de overeenkomst aangeworven personeel.

De actiemiddelen gelinkt aan de aanwervingen omvatten de administratiekosten, de reiskosten en de investeringskosten noodzakelijk om de gerechtelijke maatregelen uit te voeren.

De werkingskosten zijn de kosten die tot doel hebben de uitvoering van gerechtelijke maatregelen te ondersteunen.

Art. 30. De aanwending van de toelage wordt onderworpen aan het beginsel van de in aanmerking komende uitgaven en het opportunitetsbeginsel van de uitgaven.

Bijlage 1 bevat de lijst van de in aanmerking komende uitgaven.

Afdeling 3. — Betalingsmodaliteiten

Art. 31. § 1. Onder voorbehoud van de beschikbare kredieten gebeurt de vereffening van de verschuldigde toelagen volgens een voorschot/saldosysteem. Het percentage van die voorschotten wordt berekend op jaarrichting.

§ 2. Het voorschot van de toelage wordt vastgelegd op 80% van het bedrag van de jaarlijkse toelage.

§ 3. Het saldo zal gestort worden na controle van de door de organisatie ingediende uitgaven en afsluiten van de definitieve jaaraftrekking.

Afdeling 4. — Controlewerkwijze voor de financiële toelagen

Onderafdeling 1. — Voorstelling van het financieel dossier

Art. 32. § 1. De organisaties rechtvaardigen hun uitgaven door een financieel dossier voor te stellen met betrekking tot de jaarlijkse toelage.

§ 2. Elke voorgelegde uitgave moet vergezeld worden door een verantwoordingsstuk en een betalingsbewijs.

Art. 33. § 1. Het financieel dossier van elke toelage is samengesteld uit twee delen :

1° De financiële vordering volgens een door de administratie uitgewerkte model.

De financiële vordering is pas gevalideerd na het overmaken van een beslissing van de Gemeenteraad, van het College van Burgemeester en Schepenen, of van een beslissing van de verantwoordelijke van de organisatie.

De vordering zal ten laatste op 31 maart van het jaar dat volgt op het betreffende begrotingsjaar worden ingezonden.

2° De verantwoordingsstukken van het referentieperiode betreffende de personeelskosten, de actiemiddelen en de werkingskosten worden ten laatste op 31 maart van het jaar dat volgt op het betreffende begrotingsjaar ingezonden.

De lijst met vereiste bewijsdocumenten bevindt zich in bijlage 2.

§ 2. De documenten zullen bewaard worden gedurende tien jaar.

Onderafdeling 2. — Controlewerkwijze en toepassingsprocedures voor de totstandbrenging van de financiële afrekening

Art. 34. § 1. Van de administratie gaat een controle uit van de bestanddelen van het financieel dossier bedoeld in artikel 33.

§ 2. De controle van de bestanddelen bedoeld in artikel 34, § 1 zal steekproefsgewijs gebeuren.

Art. 35. § 1^{er}. Le contrôle porte sur :

1° la recevabilité des pièces justificatives introduites;

Une pièce est considérée comme recevable dès lors qu'elle respecte les conditions énoncées aux articles 32 à 34 du présent arrêté et qu'elle figure parmi les pièces prescrites dans l'annexe 2 du présent arrêté.

2° le respect des conditions arrêtées par le présent arrêté;

§ 2. Un contrôle complémentaire au sein de l'organisme portant sur l'effectivité des dépenses et sur leur lien avec les objectifs de la convention peut être réalisé par coup de sonde.

Art. 36. Des compléments d'information peuvent être requis par l'administration. L'absence de transmission des compléments requis peut entraîner le refus des dépenses concernées.

Art. 37. Au terme du contrôle, chaque organisme reçoit un décompte provisoire annuel et dispose de vingt jours ouvrables maximum pour marquer son accord ou soumettre ses arguments en cas de désaccord sur les montants accordés. Ce délai commence à courir à partir de la date de soumission du décompte. Passé le délai ou en cas d'accord sur les montants du décompte, l'administration établit le décompte annuel définitif.

En cas de désaccord sur le décompte provisoire, les motivations et/ou pièces complémentaires opposées par les organismes sont examinées afin d'établir le décompte annuel définitif.

Section 5. — Sanctions financières

Art. 38. Les versements sont interrompus :

1° en cas de constatation du non-respect des obligations générales;

2° en cas de constatation de la non-exécution d'une partie ou de la totalité de la convention.

Art. 39. § 1^{er}. Les organismes subventionnés doivent rencontrer les critères quantitatifs et qualitatifs décrit à l'article 17.

§ 2. Le suivi et l'évaluation de la convention peuvent donner lieu à des sanctions financières, comme mentionné dans l'article 38, lesquelles sont applicables durant la convention et/ou au terme de la convention.

Art. 40. § 1^{er}. Les sommes indues, identifiées par le contrôle approfondi des dépenses, sont récupérées.

TITRE IV

Organisation du suivi et de l'évaluation des conventions

Art. 41. Le Ministre évalue annuellement les services d'accompagnement et les organismes quant au respect de la convention. Il se base à cet effet notamment sur le rapport du service d'accompagnement relatif à ses activités et sur le rapport rendu par les maisons de justice sur base du rapport d'activité annuel rédigé par le service d'accompagnement.

Art. 42. Le Ministre transmet ces évaluations à la conférence interministérielle. La répartition des subventions entre les différents organismes, tant pour les nouvelles demandes que pour les reconductions, font l'objet d'une concertation annuelle au sein de la conférence interministérielle.

TITRE V. — Dispositions transitoires et finales

Art. 43. Tenant compte de l'application progressive des nouveaux critères, durant 2 ans, à partir de l'entrée en vigueur de cet arrêté, les zones sécurisées ou de dangers visées à l'article 17, sont atteintes à partir de 75% des critères qui y sont relatifs.

Art. 44. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} janvier 2016.

Bruxelles, le 26 décembre 2015.

K. GEENS

Art. 35. § 1. Deze controle heeft betrekking op :

1° de ontvankelijkheid van de ingediende bewijsdocumenten;

Een document wordt als ontvankelijk beschouwd zodra de in de artikelen 32 tot 34 van onderhavig besluit vermelde voorwaarden worden nageleefd en het deel uitmaakt van de in bijlage 2 van onderhavig besluit voorgeschreven documenten.

2° de naleving van de bij dit besluit bepaalde voorwaarden;

§ 2. Een bijkomende controle in de organisatie, die betrekking heeft op het effectief plaatshebben van de uitgaven en hun verband met de doelstellingen van de overeenkomst kan steekproefsgewijs gebeuren.

Art. 36. De administratie kan bijkomende informatie opvragen. Het niet bezorgen van de opgevraagde aanvullingen kan leiden tot de afwijzing van de betrokken uitgaven.

Art. 37. Na afloop van de controle ontvangt elke organisatie een jaarlijkse voorlopige afrekening en beschikt ze over twintig werkdagen om haar akkoord te geven of, in geval van niet-akkoord over de toegekende bedragen, haar argumenten voor te leggen. Deze termijn begint te lopen op de datum van voorlegging van de afrekening. Wanneer de termijn overschreden is of in geval van akkoord over de bedragen van de afrekening, stelt de administratie de definitieve jaarlijkse afrekening op.

Wanneer er geen akkoord is over de voorlopige afrekening, worden de motiveringen en/of bijkomende bewijzen, aangevoerd door de organisaties, bestudeerd om de definitieve jaarlijkse afrekening op te stellen.

Afdeling 5. — Financiële sancties

Art. 38. De betalingen worden onderbroken :

1° in geval het niet naleven van de algemene verplichtingen wordt vastgesteld;

2° in geval wordt vastgesteld dat een deel of het geheel van de overeenkomst niet wordt uitgevoerd.

Art. 39. § 1. De gesubsidieerde organisaties moeten tegemoetkomen aan de kwantitatieve en kwalitatieve criteria omschreven in artikel 17.

§ 2. De opvolging en de evaluatie van de overeenkomst kan aanleiding geven tot financiële sancties, zoals vermeld in artikel 38, welke tijdens de duurtijd van de overeenkomst kunnen toegepast worden of op het einde van de overeenkomst.

Art. 40. § 1. De onverschuldigde bedragen, die na grondige controle van de uitgaven worden vastgesteld, worden teruggeïnd.

TITEL IV. — Organisatie van de opvolging en de evaluatie van de overeenkomsten

Art. 41. De Minister evalueert jaarlijks of de begeleidingsdiensten en de organisaties de overeenkomst respecteren. Hij baseert zich hiervoor onder meer op het verslag van de begeleidingsdienst met betrekking tot zijn activiteiten en op het verslag bezorgd door de justitieuizen dat gebaseerd is op het jaarlijkse, door de begeleidingsdienst opgemaakte activiteitenverslag.

Art. 42. De Minister bezorgt deze evaluaties aan de interministeriële conferentie. Over de verdeling van de subsidies tussen de verschillende organisaties, zowel voor de nieuwe aanvragen als voor de verlengingen, wordt jaarlijks overleg gepleegd in de interministeriële conferentie.

TITEL V. — Overgangs- en eindbepalingen

Art. 43. Rekening houdend met de geleidelijke toepassing van de nieuwe criteria, wordt gedurende twee jaar, vanaf inwerkingtreding van dit besluit, de veilige zone of de gevaarzone vermeld in artikel 17, bereikt vanaf het behalen van 75 % van de criteria die van toepassing zijn.

Art. 44. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 2016.

Brussel, 26 december 2015.

K. GEENS